

Événements

Numéro 77, printemps 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/38498ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1995). Compte rendu de [Événements]. *Lettres québécoises*, (77), 59–59.



Pierre
Cayouette



Pierre
Vennat



Louise
Dupré



Jean
Lemieux



Danielle
Fournier



Raymond
Plante



Marthe Gagnon
Thibodeau

Claire Dé



Gaétan
Soucy



E V É N E M E N T S

gaétan / Soucy

Du côté de Brive

Au mois de novembre de chaque année, Brive, petite ville du département de la Corrèze dans le Périgord, devient la capitale du livre, et la municipalité transforme le marché central de la halle Georges-Brassens en Foire.

LES 4, 5 ET 6 NOVEMBRE 1994, Jean Charbonnel, maire de la ville de Brive, Bernard Martinat, directeur général de la Foire du livre, et François Desfarges, chargé de mission, accueillent environ cent mille visiteurs et près de quatre cents écrivains venus de France et des pays francophones. En 1994, c'était la treizième édition de cette célèbre Foire courue par le «Tout-Paris littéraire» ainsi que par plusieurs écrivains étrangers.

La délégation québécoise

Cette année encore, la Foire du livre de Brive, jumelée au Salon du livre de Montréal depuis cinq ans, a invité des journalistes et des écrivains québécois à participer à cette grande rencontre. Les journalistes Pierre Vennat du journal *La Presse*, Pierre Cayouette du journal *Le Devoir* et Gaétan Lévesque de *Lettres québécoises* étaient sur place, ainsi que Francine Bois et Serge Théroux, respectivement directrice générale et secrétaire-trésorier du conseil d'administration du Salon du livre de Montréal.

Quelques écrivains québécois présentaient et dédicaçaient leur parution récente : Arlette Cousture (*Ces enfants d'ailleurs*, Libre Expression/Albin Michel); Claire Dé (*Sourdes amours*, XYZ); Louise Dupré (*Noir déjà*, le Noroît — Grand Prix de poésie de la Fondation des Forges 1994); Danielle Fournier (*L'empreinte*, VLB); Marthe Gagnon-Thibodeau (*La boîteuse*, JCL); Guy Cloutier (*Ce qu'il faut de vérité*, L'instant même); Jean Lemieux (*La cousine des États*, Québec/Amérique); Raymond Plante (*L'étoile a pleuré rouge*, Boréal) et Gaétan Soucy (*L'immaculée conception*, Laterna Magica).

La Foire de Brive permet aussi de remettre le prix franco-québécois Brive-Montréal, prix de littérature jeunesse (12-17 ans), à un auteur québécois et à un auteur francophone. Le jury de 1994 a retenu le roman de Raymond Plante, *L'étoile a pleuré rouge*, et celui de Élie-Georges Berreby, *L'enfant pied-noir*. Ce dernier a été invité au Salon du livre de Montréal avec une délégation de la Foire de Brive. Signalons aussi que Jean Lemieux était en lice avec *La cousine des États*.

Rois et maîtres

Selon Bernard Martinat, ce qui fait la popularité de cette foire, c'est que les écrivains y sont «rois et maîtres». Qu'ils soient prix Goncourt ou bien auteur d'un premier livre, ils disposent du même espace et ils ont droit aux mêmes égards. L'événement donne l'occasion aux lecteurs de rencontrer les écrivains qu'ils connaissent et admirent, mais aussi d'en découvrir de nouveaux qui viennent présenter leur première œuvre.

On quitte Brive à regret et on se dit : à l'an prochain !

Guy Cloutier



Stéphane Vachon et Balzac

Un spécialiste québécois de l'œuvre balzacienne vient de signer un dossier remarquable sur *Le colonel Chabert* publié dans la célèbre collection «Le Livre de poche».

STÉPHANE VACHON est professeur de littérature à l'Université de Montréal. Il a publié, en 1992, *Les travaux et les jours d'Honoré de Balzac*¹ et, en 1993, il a codirigé la publication *La recherche littéraire. Objets et méthodes*². En 1994, il signait le dossier de la réédition du *Colonel Chabert*³ d'Honoré de Balzac.

La novella

Stéphane Vachon résume ainsi cette novella dont la première publication remonte au début des années 1830 :

*Chabert est le héros de l'empire qu'on veut oublier, y compris dans les actes officiels. Voici l'homme nié parce qu'il rappelle le passé. La force de la nouvelle tient dans la concentration d'une histoire individuelle et d'une histoire collective, toutes deux à rayer en 1819, d'où l'intensité du roman*⁴.

La novella ne fait que soixante-dix pages et le dossier que présente Stéphane Vachon en totalise plus de cent vingt ! La publication est augmentée de photos du film qu'a réalisé Yves Angelo et de gravures d'époque.

L'appareil critique

La partie critique de cette publication présente une introduction, des notes biobibliographiques et des commentaires personnels, et le dossier propose des documents pertinents ainsi que «l'histoire du texte». Dans son introduction, le critique situe l'œuvre dans le contexte sociopolitique de l'époque et il analyse la novella sous différents aspects : «une tragédie moderne»; «une autre scène de la vie privée»; «un drame judiciaire»; «une scène de la vie parisienne»; «une histoire militaire» et «une étude de femme». Pour Stéphane Vachon, Chabert est un «héros souverain». Dans la dernière partie, on trouve la transcription du manuscrit qui comporte quinze feuillets dont le début est manquant et qui fut déposé à la Bibliothèque de l'Institut de France.

Comme le soulignait Jean Chartier dans *Le Devoir* : «[...] Stéphane Vachon a réalisé un véritable exploit en assumant le travail d'édition du Livre de poche pour *Le colonel Chabert*, une édition critique qui fera autorité⁵».

1. Stéphane Vachon, *Les travaux et les jours d'Honoré de Balzac* (préface de Roger Pierrot, conservateur en chef honoraire à la Bibliothèque nationale de Paris), Paris/Montréal, Presses du C.N.R.S./Presses de l'Université de Vincennes (PUV)/Presses de l'Université de Montréal (PUM), 1992, 336 p.

2. *La recherche littéraire. Objets et méthodes* (sous la direction de Claude Duchet et Stéphane Vachon), Montréal/Paris, XYZ éditeur/Centre de coopération interuniversitaire franco-québécois (CCIFQ)/Presses de l'Université de Vincennes (PUV), coll. «Théorie et littérature», 1993, 504 p.

3. Honoré de Balzac, *Le colonel Chabert* (introduction, notes, commentaires et dossier de Stéphane Vachon), Paris, Librairie Générale Française, coll. «Le Livre de poche», 1994, 192 p.

4. Stéphane Vachon cité par Jean Chartier dans *Le Devoir*, samedi 29 octobre 1994, p. D-6.

5. *Loc. cit.*